

Texte de la scénette Toxic Tour - Macron

Bonjour à toutes et à tous.

Au nom des organisations membres du collectif Stop Mercosur, Merci à toutes et tous d'être présents.

Après Vienne, Munich, Varsovie et Berlin, la caravane européenne #ToxicTour arrive à Paris et nous sommes très heureux de l'accueillir ici, esplanade des Invalides, pas très loin de l'Élysée, des ministères et de l'Assemblée.

Alors que le processus de ratification de l'accord de libre-échange UE-Mercosur est désormais enclenché, il est bon de rappeler que la France joue un rôle clef dans son adoption : si elle s'oppose à la ratification de l'accord UE-Mercosur, qu'elle mène le travail diplomatique nécessaire pour convaincre les autres capitales européennes réticentes ou critiques de l'accord et ainsi construire une minorité de blocage en Europe, alors cet accord peut être bloqué dès son passage au Conseil.

Lors du dernier Salon de l'agriculture, en février 2025, devant les syndicats agricoles, E. Macron qualifiait l'accord de « mauvais texte » et disait qu'il ferait « tout pour qu'il ne suive pas son chemin ». Aujourd'hui, depuis que la Commission européenne communique sur la clause de sauvegarde, présente dans l'Accord depuis 2019, E. Macron et plusieurs ministres du gouvernement disent que l'accord serait finalement acceptable, alors qu'il n'a pas été modifié d'une ligne.

Cela tombe bien, nous sommes aujourd'hui avec Emmanuel Macron, avant même qu'il ne prenne l'avion pour se rendre à Belem au Brésil pour le sommet des chefs d'État avant la COP30.

Bonjour Emmanuel Macron.

Nous allons vous interroger sur l'accord UE-Mercosur et nous comptons sur vous pour choisir la seule bonne réponse parmi les trois réponses proposées. Nous avons quatre questions :

- **L'accord UE-Mercosur, c'est encore plus de pesticides interdits d'utilisation dans l'UE qui vont être exportés vers le Mercosur ? Quels vont en être les conséquences ?**
- Ces produits détruisent la biodiversité dans le Mercosur, nuisent à la santé des travailleurs et finissent par revenir dans nos assiettes lorsque nous importons des denrées alimentaires
- Les pesticides classés comme toxiques dans l'UE perdent en effet leur nocivité lors du transport transatlantique et peuvent être utilisés sans crainte dans le Mercosur.
- Les pesticides commercialisés ne sont toxiques que pour les parasites, la biodiversité et les consommateurs peuvent être tranquilles.

Votre réponse ? « Réponses 2 et 3 ».

C'est une mauvaise réponse. Il faut vous reprendre E. Macron.

- **La COP30, pensez-vous que cet accord de libre-échange soit compatible avec l'urgence climatique ?**
- Oui, la déforestation va même diminuer, car plus de commerce signifie plus de productivité, donc une utilisation plus efficace des terres.
- Oui, car plus de commerce c'est plus de transfert d'innovations technologiques, et on va donc apporter le progrès écologique aux pays du Mercosur

- Non, car structurellement un accord de commerce augmente les émissions de gaz à effet de serre.

Votre réponse ? « Réponses 1 et 2 ».

Ce sont toujours de mauvaises réponses Monsieur Macron.

- **Selon vous, qui va profiter de l'accord de libre-échange prévu ?**
- Tout le monde, car l'augmentation des échanges commerciaux va entraîner une plus grande prospérité mutuelle
- En particulier les petits agriculteurs d'Amérique latine, qui ont désormais un meilleur accès aux pesticides pour améliorer leurs récoltes.
- L'agro-business du Mercosur qui chassent les petits agriculteurs de leurs terres et les multinationales européennes qui vont exporter leurs voitures thermiques.

Votre réponse ? « Réponses 1 et 2 ».

Ce sont à nouveau de mauvaises réponses, Monsieur Macron. Nous arrivons à la dernière question, et vous n'avez toujours pas eu une seule bonne réponse.

- **Pourquoi avez-vous changé de position sur cet accord, vous qui disiez que vous feriez « *tout pour qu'il ne suive pas son chemin* ». Aujourd'hui, vous laissez entendre que l'accord serait acceptable.**
- Je n'ai pas changé d'avis, c'est le vent qui a changé de sens
- la Commission européenne a promis qu'avec la clause de sauvegarde, déjà présente dans l'accord, les agriculteurs français et européens allaient être protégés - je lui fais confiance.
- L'accord est toujours aussi nocif, et je vais me mobiliser, et mobiliser la diplomatie FR pour bloquer cet accord et construire une minorité de blocage